

Le vaccin anti-HPV n'a rien à voir avec la virginité !

Après plus de 20 ans de travail, les équipes de recherche ont fini par comprendre que la plupart des cancers du col de l'utérus sont dus au papillomavirus humain (HPV), qui se transmet très facilement par contact manuel ou sexuel. Quand un vaccin fut mis au point, les médecins recommandèrent de vacciner les jeunes filles dès leur plus jeune âge, pour leur épargner la survenue d'un cancer particulièrement « méchant ». Ils ont ensuite élargi ces recommandations aux garçons, car le HPV peut cancériser aussi d'autres parties du corps, chez les deux sexes.

Ces recommandations heurtent les cercles de parents convaincus que les jeunes filles ne doivent pas avoir de relations sexuelles avant le mariage. Ils voient dans la vaccination anti-HPV une incitation au rapport sexuel dès la puberté, ce qui les a poussés à militer très activement contre l'usage de ce vaccin et à diffuser à grande échelle des arguments non fondés : absence d'efficacité, mauvaise tolérance, lobbying industriel, experts corrompus, etc.

Cette hostilité parentale repose sur la vision fautive d'une relation HPV/virginité : les fillettes peuvent être infectées sans perte de leur virginité, par contact manuel, et même lors de la naissance (quand la mère est porteuse du virus). De plus, refuser le vaccin anti-HPV au nom d'une « bonne moralité » est contre-productif : c'est exposer les adolescentes à des cancers (évitables grâce au vaccin) alors que cela ne les empêchera pas d'avoir des rapports sexuels avant le mariage, à l'insu de leurs parents.

Sources : Open Rome, O. Jourdain, Voyage au pays des antivax, Plon éd. 2021 et <https://vls.direct>

« HPV »

Abréviation anglophone de « Human Papilloma Virus », Papillomavirus humain, le HPV tire son nom de la forme des lésions qu'il provoque : elles ressemblent à une aile de papillon. Leur transmission se fait par contact avec la peau ou une muqueuse.

Près de cent types de HPV sont connus chez l'être humain. Quarante d'entre eux touchent surtout les voies génitales et une vingtaine, dits « à haut risque oncogène », sont associés à des cancers : col de l'utérus, vagin, vulve, anus, sphère oro-pharyngée.

Lors de l'accouchement, une mère infectée par le HPV peut le transmettre à son bébé lorsqu'il franchit le col de l'utérus et le vagin. Chez le nouveau-né infecté de cette façon, le HPV peut provoquer des lésions sur les cordes vocales. Le handicap vocal qui en résulte a poussé ses victimes à créer une association, Akuma.

Les lésions provoquées par le HPV se développent très lentement, il peut s'écouler une dizaine d'années entre la contamination et leur apparition.

La vaccination anti-HPV est efficace et sans danger. Elle n'est protectrice que si elle est pratiquée avant la contamination par le virus.

Sources : association Akuma (<https://www.associationakuma.fr>) et plateforme Vaccination et Lien Social (<https://vls.direct>)

Météo antibio

Risques

- Covid19 en baisse
- Grippe modéré
- Inf respiratoire moyen
- Gastro-entérite moyen

Sources : RNSA, Santé Publique France, BeHCL

Météo régionale : <https://epidmeteo.fr>



Quiz

« Hésitation » ?

Cochez la bonne réponse

- Quand on doute, on a raison de douter
- Semer le doute peut générer des profits
- Les soignants ne doutent jamais
- Douter prouve qu'il faut attendre.

Pour vérifier l'exactitude de votre réponse, consultez le Doc du jeudi n°2022-3 en ligne sur le site <https://openrome.org/ddi/annee/2022>

Pour s'abonner :

<https://openrome.org/abonnement/ddi>